

LE SOU DE LA PENSÉE FRANÇAISE

Une admirable initiative de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal au profit des Canadiens-Français d'Ontario.

APPEL PARTICULIER AUX SOCIÉTAIRES DE L'ALLIANCE NATIONALE

Le nouveau président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal adressait dernièrement aux membres de la Société la lettre suivante:

Montréal, 30 avril 1913.

Cher monsieur et confrère,

Pour répondre au reproche qu'on lui a fait dans le passé de trop négliger les intérêts viraux de la race, le Conseil de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a résolu à l'unanimité d'inaugurer le 24 juin prochain, au profit de la cause nationale, la Fête de la Pensée Française.

Cette fête ne consistera pas en processions et en feux d'artifice: nous croyons que, pour les races menacées dans leur existence, ces manifestations ont quelque chose de puéril, qui ne sert qu'à exciter la pitié dédaigneuse des autres races; que c'est dans le recueillement que les groupements ethniques comme le nôtre doivent mûrir leurs résolutions et chercher les moyens de les accomplir. La Fête de la Pensée Française sera, s'il n'en tient qu'à nous, un jour de communion pieuse avec les morts et le courageuse méditation sur l'avenir.

Et comme toute méditation est vaine qui n'est pas suivie d'action, nous avons cru devoir instituer, en même temps que la Fête de la Pensée Française, l'oeuvre du Sou de la Pensée Française.

Le Sou de la Pensée Française sera recueilli chaque année à Montréal et dans les environs au profit des oeuvres de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, de la manière usitée dans les "tag days" anglais et où les Dames de la Fédération féminine sont tout de suite passées maîtresses; avec cette innovation toutefois que les donateurs seront nommés non pas d'une étiquette, mais d'une jolie fleur—pour être plus précis: d'une petite pensée, mettons une pensée... française. Cette année le produit en sera versé au comité de défense de l'enseignement français dans l'Ontario.

La cause des Canadiens-français d'Ontario intéressant toute la race au même titre, nous allons inviter les autres sociétés Saint-Jean-Baptiste à se joindre à nous, afin que, le 24 juin prochain, sur tous les points du territoire, on fasse le geste qui assure la survivance du français dans les régions que Champlain explora il y a trois siècles, et qui ne concurent pendant longtemps d'autre civilisation que la civilisation française. En attendant, nous voulons mettre à l'oeuvre ceux de nos co-sociétaires qui sont le plus aptes à comprendre et à secourir l'oeuvre du Sou de la Pensée Française. En même temps qu'un comité général qui en jette avec nous les bases, nous constituerons un comité exécutif qui prendra charge de l'organisation, avec les concours rétribués—y compris celui d'un publiciste bien au fait de la question scolaire ontarienne—et les ressources pécuniaires dont il aura besoin.

Nous aurions pu pour cette tâche d'organisation rechercher des concours en dehors de la Société: en ne nous adressant qu'aux membres, nous marquerons mieux l'honneur qui à

nos yeux s'attache maintenant à ce titre, et nous témoignerons mieux de la vie qui règne au sein de la Société. A vous de nous prouver que nous n'avons pas eu tort de vous conférer pour ainsi dire le sacerdoce de la Pensée française.

Vous êtes instamment invité avec vos amis à une réunion qui aura lieu dimanche à 3 heures précises dans la salle No 11 du Monument National pour la formation du comité général et du comité exécutif. Si malheureusement vous étiez empêché d'être présent, vous voudrez bien nous en prévenir, car il importe que nous évitions l'erreur si commune du passé, de nommer des hommes qui n'acceptent de faire partie des comités que pour le peu de popularité qu'ils espèrent y trouver.

Confraternellement à vous,

Le président général,

Olivar ASSELIN.

* * *

Dimanche 3 mai, le Comité général était constitué et l'on formait un Comité exécutif, composé des messieurs suivants: MM. Emile Millaire, J. C. Viens, Victor Bélique, Athanase David, Horace Lauzon et J. P. L. Bérubé.

Le président du Comité est M. le Dr Rivest, un médecin qui a vécu plusieurs années dans l'Ontario. Le secrétaire, M. l'abbé Brosseau, aumônier du Mont Saint-Louis, est bien connu dans le monde des lettres et de l'enseignement. Ce comité siège presque tous les jours au Monument National, et le travail d'organisation marche avec un entrain qui fait croire que le produit du Sou de la Pensée française dépassera de beaucoup les premières espérances.

La collecte se fera dans la rue, le 24 juin, dans toutes les villes de quelque importance. La Société de Montréal sollicite pour cela la coopération de toutes les autres Sociétés Saint-Jean-Baptiste de la Province; tous les donateurs recevront en décoration une jolie pensée montée sur épingle. Quant à la campagne, elle peut envoyer dès maintenant ses offrandes au Comité de la Fête de la Pensée française, à Montréal. Les instituteurs seront priés d'expliquer le but de la collecte aux enfants des écoles; si chaque enfant donne seulement cinq sous, on recueillera, de cette seule source, des milliers de piastres, puisqu'il y a plus de six mille écoles primaires dans la province de Québec.

L'Alliance Nationale, si dignement représentée au Conseil de la Société Saint-Jean-Baptiste par son 2ème vice-président général, M. Charles Duquette, ne peut rester indifférente à ce beau mouvement destiné à fortifier l'influence française au Canada. Elle invite instamment ses membres à souscrire généreusement au Sou de la Pensée Française. Le Sou ne doit pas forcément être un sou: à preuve, le chèque de \$100 que l'hon. Louis Beaubien, de Montréal, vient d'adresser au Comité. Combien de nos sociétaires pourraient souscrire un, deux, cinq et même dix piastres sans s'appauvrir! L'aide non seulement pécuniaire, mais morale, que ces dons constitueront pour la cause de l'enseignement français dans l'Ontario, ne se calcule pas. On estime que nos compatriotes d'Ontario ont déjà dépensé en frais de résistance quelque chose comme \$100,000. Ce sont pour la plupart des pionniers, et les pionniers d'ordinaire ne sont pas riches; quoi de plus naturel que nous, de la Province de Québec, leur venions en aide?

Si, dans chacun de nos cercles, le président

et le secrétaire, ou l'un ou l'autre, voulait se charger de faire souscrire les membres, quitte à transmettre lui-même au Secrétaire général, le produit de la souscription qui le remettrait à son tour au Comité du Sou de la Pensée Française, au Monument National, à Montréal l'Alliance figurerait dans la souscription pour plusieurs milliers de piastres. Qu'on se mette à l'oeuvre dès maintenant. Les secrétaires de cercles n'auront qu'à adresser aux sociétaires ces copies du présent article, avec un mot de sollicitation. Ils insisteront sur la nécessité d'agir promptement, ne fût-ce que pour l'exemple.

Inutile de dire que notre appel s'adresse particulièrement, pour ne pas dire uniquement, aux cercles de la province de Québec. Il ne serait pas convenable d'inviter à souscrire les minorités qui, en matière scolaire, sont dans le même cas que les Canadiens-Français d'Ontario.

A TRAVERS LES CERCLES

CERCLE ST-ALPHONSE, No 186

Dimanche, le 6 avril 1913, à l'occasion de l'ordination de M. l'abbé Alphonse Legendre, à Thetford Mines, les membres de l'Alliance Nationale, cercle St-Alphonse, No 186, ont organisé une démonstration des plus sympathiques à leur confrère.

Le Bureau Exécutif était représenté par M. Chs. Duquette, deuxième Vice-président général, et M. Dalbé Viau, Directeur.

Monsieur Roy, évêque auxiliaire de Québec, présida à la cérémonie d'ordination et consacra le nouveau Levite.

Après cette cérémonie, les membres du cercle qui avaient assisté en corps se rendirent à leur salle de réunions pour saluer les représentants de l'Exécutif de l'Alliance Nationale.

M. J.-O. Legendre, président du cercle et père du nouveau prêtre, souhaita la bienvenue aux Officiers Généraux. M. Chs. Duquette, dit dans quelques mots combien il était heureux d'avoir été choisi par le Bureau Exécutif pour le représenter dans cette circonstance et participer à l'honneur et à la joie des membres du cercle St-Alphonse. M. Dalbé Viau adressa aussi quelques paroles de sympathie.

A 3 hrs p.m., le cercle tenait une assemblée extraordinaire au cours de laquelle 22 nouveaux membres prononcèrent l'engagement d'honneur. Après cette cérémonie, de très intéressants discours sur la mutualité furent prononcés par MM. Chs Duquette, Dalbé Viau, Louis Huard, J.-O. Legendre, Onésime Gilbert, C.-S. Vaillancourt et Alphonse Blain.

Le soir, à 8 hrs, à l'hôtel Hébert, dans une salle artistement décorée, avait lieu, sous la présidence de M. Onésime Gilbert, un magnifique banquet, en l'honneur des représentants du Bureau Exécutif de l'Alliance Nationale.

Après que les convives eurent dégusté les mets succulents qui leur avaient été servis, M. C.-S. Vaillancourt, au nom du cercle, présenta aux officiers généraux, une adresse de bienvenue dans laquelle les membres du cercle exprimèrent le plaisir et la satisfaction qu'ils éprouvent d'avoir parmi eux des membres du Bureau Exécutif à l'occasion de l'élevation d'un des membres de leur cercle à la dignité sacerdotale.